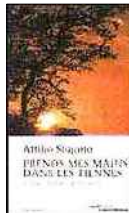




SOCIÉTÉ

Prends mes mains dans les tiennes

Attilio Stajano



Attilio Stajano est volontaire dans une unité de soins palliatifs en Belgique, un pays qui a légalisé l'euthanasie en 2001. Il côtoie la mort, diront certains. Lui sait qu'il côtoie la vie car la fin de la vie n'est pas encore la mort : elle est un temps de souffrance mais un temps riche de sens dont le malade, comme ses proches, doivent savoir profiter. Attilio Stajano n'argumente pas, il témoigne, en toute simplicité, des joies, des peines et des

craintes de ceux qui vont bientôt mourir. « *Les soins palliatifs ne doivent pas devenir la meilleure organisation de la mort des malades en phase terminale* », supplie celui qui a plusieurs fois recueilli les derniers soupirs de ceux qu'il accompagnait. Si la générosité de l'auteur ne fait pas l'ombre d'un doute, son récit perd parfois de sa force car il n'échappe pas au relativisme contemporain – tous les choix doivent être respectés, quels qu'ils soient – et se mue parfois en réquisitoire contre l'Église catholique qui serait coupable d'être trop dogmatique sur la question de la mort. **Adélaïde Pouchol**

Carnets nord Éditions, 288 p., 15 €.